



AFTER YANG

Dans un film rempli de grâce et de sagesse, le cinéaste américain Kogonada adapte la nouvelle *Saying Goodbye to Yang* d'Alexander Weinstein en nous plongeant dans une sorte de paradis perdu virtuel, un univers relaxant et ténébreux qui nous renvoie à notre propre réalité ultra-connectée où l'essentiel des relations humaines et de la beauté du monde se perd dans les arcanes de l'univers digital



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Kogonada

Interprété par:

Colin Farrell

Jodie Turner-Smith

Malea Emma Tjandrawidjaja

Justin H. Min

Distributeur:

The Searchers

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

États-Unis

Année: **2021**

Durée: **1 h 36**

Version:

Version originale

sous-titrée en français

Date de sortie:

30/03/22

Dans un monde composé d'humains et d'androïdes domestiques, Jake et Kyra élèvent leur fille adoptive, Mika, avec l'aide de Yang, un « techno sapiens » que le couple a acheté pour lui servir de compagnon. Yang est à la fois la nounou, le grand frère et le confident de la petite fille. Un matin, Yang s'éteint sans raison, plongeant Mika dans un désarroi total. Jake tente de le réparer et découvre ainsi que l'intelligence artificielle avait sa propre vision de l'existence.

Ranger *After Yang* dans la catégorie « science-fiction » serait probablement réducteur. Certes, l'histoire imaginée est celle d'un monde du futur dans lequel les paradigmes sociétaux ne sont pas les nôtres (quoiqu'ils n'en soient finalement pas très éloignés), mais le deuxième film du vidéaste et réalisateur d'origine sud-coréenne Kogonada (Columbus, inédit en Belgique) est avant tout un poème mélancolique sur la perte de l'essentiel.

La très belle séquence d'ouverture et le générique du début, sous une forme pop absolument savoureuse, nous laissent déjà entrevoir que le rôle de Yang sera sans doute bien plus grand que celui que sa famille d'adoption lui avait assigné. Il est le noyau de cette famille, celui qui maintient le lien entre Jake, son épouse et leur fille. On réalise au fur et à mesure que Jake enquête sur le fonctionnement interne de Yang, conçu au départ comme une sorte de boîte digitale, que celui-ci n'a eu de cesse de stocker les bons moments de sa vie comme autant de souvenirs précieux, offrant ainsi une magnifique séquence d'existence ancrée dans la vie de ses proches. Un peu comme si, après la disparition d'une personne, on regardait la compilation des plus jolis moments de sa vie.

Véritable instant de poésie, réflexion sur la beauté du monde, la vie et l'humain, *After Yang* est un très beau moment de cinéma qui vaut le détour, qu'on soit amateur du genre ou pas. Il offre aussi à Colin Farrell un rôle à contre-emploi grâce auquel l'acteur peut déployer une palette de jeu qu'il a rarement eu l'occasion de montrer jusqu'ici.

LAURENCE HOTTART, les Grignoux

